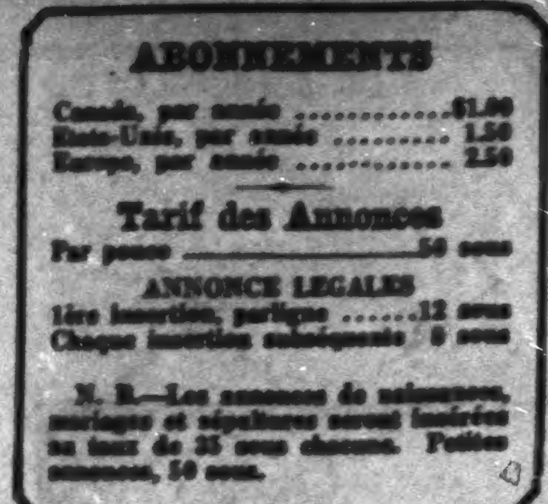
Vol. LI SAINT-BONIFACE, MANITOBA, 12 JUILLET 1922 No. 34


ABONNEMENTS
Canada, par année $1.00
Etats-Unis, par année 1.50
Europe, par année 2.50
Tarif des Annonces
Par pouce ....50 sous
ANNONCE LEGALES
1ère insertion, par ligne ....12 sous
Chaque insertion subséquente 8 sous
N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 sous chacune. Petites annonces, 50 sous.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA
EST PUBLIE ET IMPRIMÉ
TOUS LES MERCREDIS
Toutes communications concernant le journal ... l'imprimerie devront être adressées ...
Le Manitoba
Publié par ... AUVIN
43, Avenue ...
SAINT-BONIFACE ... MANITOBA
Téléphone : ... 1...

ELECTEURS DU COMTE DE ST. BONIFACE

Le vote aura lieu mardi prochain, le 18 de 8 heures a. m., à 5 heures p.m.

* * *

Il est de souveraine importance que chaque électeur ou chaque électrice se serve de son droit de vote pour affirmer ses droits et ses opinions.

* * *

Le droit de vote est un droit sacré que nul citoyen n'a le droit de négliger.

* * *

Du résultat de l'élection qui doit avoir lieu la semaine prochaine dépendra le succès des causes qui nous sont les plus chères.

En 1890, Mr. Greenway promettait à Mgr Taché, au cas ou son candidat serait élu dans St. François Xavier de ne jamais passer aucune loi qui pourrait porter atteinte aux droits de la minorité française de cette Province.

Quelques mois après cette promesse solennelle, le même Greenway enlevait du programme scolaire le droit d'enseigner la langue française et la religion dans l'école.

A queques années de distance le successeur de Greenway, dans le Gouvernement du Manitoba, Mr. Norris, le premier-ministre actuel, afin d'obtenir les votes français et catholiques de cette Province, faisait au nom du parti qu'il dirigeait les mêmes promesses solennelles que Greenway dans les termes suivants:

........"Nous adhérons à la Loi Scolaire telle qu'établie par la législature de 1897 qui fournit des facilités pour l'enseignement religieux et aussi là où les circonstances le demandent pourvoit à l'enseignement bilingue.

"Nous ne demandons pas d'abandonner ni à vos enfants d'oublier votre langue maternelle qui est aussi la leur; chérissez votre langue maternelle et enseignez-là à vos enfants à la fois chez vous et dans vos écoles. Gardez et préservez tout ce qu'il y a de plus élevé dans votre propre nationalité canadienne-française et mélangez-le avec la nationalité canadienne dont vous et vos enfants faites partie.

A la première session après son accession au pouvoir, Mr. Norris, comme un barbare, rayait impitoyablement du statut scolaire la clause qui protégeait un peu le dernier vestige de nos droits français.

Tel fut Greenway, tel fut Norris.

Même promesse, même tromperie, même outrage.

Aujourd'hui l'on vient de nouveau demander vos votes avec de nouvelles promesses en faveur du même homme qui vous a odieusement trompé il y a à peine hier.

La blessure est encore toute cuisante et pour la troisième fois l'on trouverait de nos compatriotes pour avaler gaiement la pilule.

C'est plus fort que nous; nous ne pouvons le croire.

* * *

Si vous devez vous absenter, au jour du vote, vous pouvez voter à l'avance, à l'Hôtel de Ville de Saint- Boniface. Un poll spécial sera tenu les 14, 15, et 17, vendredi samedi et lundi, précédant le jour officiel du scrutin.

De grâces ne perdez pas votre vote. Vous travaillez pour vous, pour votre nationalité, pour votre patrie, pour vos enfants.

* * *

Nous faisons un appel tout spécial aux dames. Plusieurs n'aiment pas à voter, veuillez mesdames, mettre de côté l'aversion que vous avez à vous mêler de politique.

Il y a plus que de la politique aujourd'hui, il y a un devoir impérieux à remplir; la femme française n'y a encore jamais manqué.

* * *

Il est absolument défendu par la loi électorale de transporter les électeurs aux polls; chacun doit s'y rendre soi-même ou avec un ami; veuillez vous donner cette peine et n'attendez pas que l'on aille vous chercher.

* * *

Allez voter le plus tôt possible; le poll ferme à 5 heures, et si vous attendez trop tard il est possible que vous perdiez votre vote.

LA MERE DU SAINT-PERE

Thérèse Galli, mariée à Saronno (Milan), en 1850, à M. François Ratti, est morte il y a trois ans, quand son fils se trouvait en mission à Varsovie. C'était une femme courageuse, d'une nature austère, peu expansive, marchant tout droit dans l'âpre chemin du devoir. Entièrement dévouée à sa famille, elle a élevé ses cinq enfants d'une main ferme et sévère.

Parfois les petits recouraient à l'indulgence paternelle; mais le futur Pie XI n'en profita jamais. C'était celui qui avait le mieux compris quels trésors de tendresse se cachaient sous les dehors peu sensibles de la maman; il en reproduisait si bien la dignité et la réserve, même dans les jeux, ce qui faisait dire à son oncle:

—E'un papa in erba. (C'est un pape en herbe.)

Mme Ratti devina de bonne heure les préférences de son fils Achille pour les livres. Elle lui prépara elle-même une petite bibliothèque, où l'enfant venait souvent douvrir une petite bibliothèque, où l'enfant venait souvent ouvrir

Quand Monseigneur Ratti fut destiné à "l'Ambroisienne", sa mère et sa soeur quittèrent la campagne pour se rapprocher de lui. C'était dès lors une des joies les plus douces pour ce fils dévoué que de venir s'asseoir, chaque dimanche, à la table frugale de sa mère. Par amour pour elle, il renonça aux ascensions les plus dangereuses qui avaient eu tant de charmes pour lui, et lorsque, plus tard, Pie X l'appela à Rome, il profitait de toutes les circonstances pour courir à Milan, dans le petit logis de la rue Nirone, où l'attendaient, anxieuses, sa soeur et la chère vieille, animae dimidium suae.

On sait que Benoît XV eut quelque difficulté à lui faire accepter sa nonciature en Pologne. Monseigneur Ratti, très respectueusement, fit observer au Saint-Père que sa mère, à un âge si avancé, n'aurait pas eu la force de supporter une telle épreuve. Mais le Pape, avec sa vivacité habituelle, ne lui laissa même pas achever sa phrase: il prit une photographie qu'il avait sur la table, et il écrivit sous son portrait: "A ma bien-aimée fille Thérèse Galli, veuve Ratti, avec la bénédiction apostolique, en échange du fils qu'elle perd au service du Saint-Siège.

Et le Pape ajoutait d'un ton bienveillant:

—Alla mamma ci pensiamo noi. (A votre mère nous y penserons, Nous.)

Nous avons vu que Dieu devait demander à la foi indomptable du fils et de la mère un sacrifice bien autrement cruel. Monseigneur Ratti, rappelé en toute hâte de la Pologne, trouva à Milan la maison vide et le nid familial détruit.

Un écho très touchant du culte de Pie XI pour sa mère, nous le retrouvons dans un document publié en 1902, et qui accompagne les deux plus anciens plans de la ville de saint Ambroise. Le futur pape écrit ces mots dans la préface: "C'est à toi, mère vaillante, que je dédie les plans les plus vieux que l'on connaisse de notre chère et grande métropole lombarde, de notre ville-mère! Je te les dédie le jour de ta fête, et je souris à la pensée que peut-être un jour, dans le siècle futur, un vieux savant lira ton nom avec le témoignage authentique de la tendresse et de la vénération que tes enfants avaient pour toi, mère chérie.

Le Noel Ceppo LOMGOBARDO

SA SAINTETE LE PAPE PIE XI EST UN TRAVAILLEUR EXTRAORDINAIRE

La journée du Souverain Pontife est consacré toute entière au travail et à la prière. Le Saint-Père est un travailleur extraordinaire. Il consacre 15 à 16 heures par jour à un labeur qui semble au-dessus des forces humaines ne dort que 6 à 7 heures, et se délasse environ 2 heures. Il dépouille son courrier ou donne ses instructions à ses secrétaires en prenant ses repas. Son délassement favori est la marche. Il fait le tour des jardins du Vatican d'un pas alerte à sept ou huit reprises, chaque jour, et couvre ses cinq ou six milles régulièrement, qu'il fasse soleil ou qu'il pleuve.

Sa Sainteté dirige directement l'administration de l'Eglise et trace le programme de ses secrétaires. Les messages diplomatiques du Saint-Siège qui suscitèrent un intérêt universel au cours de la Conférence de Gênes ont été dictés textuellement par le Saint-Père.

Pie XI lit et consulte chaque jour les inestimables collections de la Bibliothèque vaticane. Il est si intéressé dans ses recherches, lorsqu'il compulse quelque texte, qu'il en perd la notion de l'heure et que les prélats de son entourage sont forcés d'user d'une "gentille violence" pour l'induire à aller se reposer. Son énergie fait l'admiration de la cour pontificale. Récemment le Saint-Père eut cette répartie plaisante à l'adresse d'un prélat qui lui donnait à entendre qu'il se surmenait beaucoup trop:

"Vous n'ignorez pas que pour quiconque appelé au Suprême Pontificat, c'en est fini de la vie. Tout alors doit être remis entre les mains de la Divine Providence. Je ne ferai rien pour allonger mon existence d'un jour, au contraire, je travaillerai jusqu'à ce que Dieu dise: "C'est assez, mon serviteur."

Le Pape se lève à 6 h. 30 du matin et dit sa messe dans sa chapelle privée. Il déjeune à 8 heures d'un tasse de café au lait, de pain et de beurre. Il dépouille son courrier tout en mangeant et confie à ses secrétaires le soin d'y répondre d'après ses instructions.

A 9 heures le cardinal Gasparri, secrétaire d'état pontifical, se fait introduire auprès de lui, excepté les mardi et vendredi. Le mardi le Pape reçoit Monsignor Gorgongini-Duca, secrétaire des Affaires ecclésiastiques extraordinaires, et le vendredi, Monsignor Pizzardo, adjoint du secrétaire d'état. Une heure est assignée à chacun pour l'expédition des affaires.

A 10 heures, le Saint-Père inaugurera la série de ses audiences privées, recevant tour à tour cardinaux, évêques, prélats, hauts personnages officiels, diplomates et nobles. Ces conférences le mènent à 1 heure. La série des audiences publiques s'ouvre ensuite. Durant une heure, le Pape défile au milieu des rangs des prélats, des associations et des différentes organisations venues à Rome pour lui rendre hommage. A 2 heures, le majordome de la Cour pontificale, Monsignor Caccia-Dominione, est reçu à son tour et soumet à Sa Sainteté le programme des audiences du lendemain.

Le Pape collationne habituellement à 2 h. 30. Il se tient seul à table mais plusieurs de ses secrétaires sont là pour recevoir ses ordres et discuter les sujets de leur compétence. Le Pape prend en outre connaissance de son second courrier et donne des instructions pour qu'il y soit répondu conformément à ses vues. Ce repas est très simple. Sa Sainteté mange du riz cuit à la mode milanaise qu'il aime beaucoup, des côtelettes et parfois du poulet. Le Pape n'est pas difficile et ne refuse jamais des plats qu'on lui offre. Le repas se termine par quelques légumes et un fruit.

Le Saint-Père ne manque jamais de faire sa marche. A 3 h. 30, il monte dans son carrosse et se fait conduire aux jardins. Là, il marche l'espace de cinq ou six milles tout d'une traite. Même dans ce délassement, il fait la part du travail. Il amène toujours avec lui quelque prélat avec qui il tient à conférer. Il discute alors à fond le problème qui l'intéresse et donne ses instructions.

A 5 h. 30, il rentre à ses appartements. Il reçoit encore quelques cardinaux, archevêques et autres prélats en audience privée. Ces conférences sont supposées se terminer à 8 h. 30, mais elles se prolongent parfois beaucoup plus tard.

Le souper est servi à 9 heures. Ce repas aussi est des plus simples. Il ne consiste que de deux plats. Après le souper, le Saint-Père s'enferme de nouveau pour travailler. C'est alors qu'il rédige ses messages et ses encycliques. Il se rend ensuite à la bibliothèque vaticane et y lit et y travaille parfois jusqu'à 1 heure du matin.

LE BIEN MANQUE D'AUDACE

"Nous vivons sur un volcan. Tout est à craindre: le feu couve sous la cendre au pays du Bolchévisme. Un observateur averti n'a pas de peine à voir des lueurs sinistres s'allumer dans la nuit, toutes prêtes à propager le redoutable fléau d'un bout du monde à l'autre, pour peu que le vent de la révolution attise les passions populaires. Nulle barrière à opposer à l'incendie, nulle force capable d'enrayer ses progrès. La flamme d'enfer s'élancera, bondissante, en des proportions fantastiques.... Ecartons cette lugubre vision qui, d'ailleurs, ne saurait se réaliser, pour la raison évidente que l'amour est plus fort que la haine.

L'amour! Voilà précisément la puissance à mettre en oeuvre, la seule assez efficace pour ramener les esprits et les coeurs à la vraie formule d'un pacte d'alliance.

"Je suis venu apporter le feu sur la terre, a dit le Sauveur, et mon plus vif désir c'est qu'il embrasse tous les coeurs."

Ce feu divin, dont la première étincelle a jailli du Coeur de Jésus menace de s'éteindre dans les âmes. L'esprit de zèle et de prosélytisme tend à disparaître, au sein d'une atmosphère indifférente et de froideur, parmi ceux qui se disent du "Parti de Dieu".

Etrange anomalie! Enigme indéchiffrable! L'impiété partout relève la tête et déploie l'ardeur de ses audaces contre la doctrine de Jésus-Christ; l'erreur recrute des partisans qui la propagent avec fureur jusque dans le voisinage du sanctuaire; le mal se perpètre à ciel ouvert, défiant la morale évangélique et les préceptes.

Et le bien se cache, la vérité ose à peine élever quelques timides protestations, les catholiques se taisent dans la crainte de provoquer des représailles.

Deux mille ans se sont écoulés depuis que le feu s'est allumé sur les collines de la Galilée. L'a-t-on vu flamber dans le monde? Où en est maintenant le brasier? La terre roule toujours dans une sombre nuit éclairée tout au plus par une poignée d'étoiles jetées dans l'immensité de son ciel. Sur une population de seize cents millions d'hommes, comptez ceux qui vivent dans la lumière, ceux qui connaissent le vrai Dieu, ceux qui pratiquent la religion de Jésus-Christ. Leur nombre équivaut-il à un cinquième? Quantité négligeable en regard de l'immense majorité des âmes assises encore à l'ombre de la mort. N'y a-t-il là un douloureux mystère? Quelle désolante statistique!

(La Bonne Nouvelle)

GRANDE FETE NATIONALE FRANCAISE

Le samedi 15 juillet nous célèbrerons la fête Nationale Française, sur le terrain du Collège de St. Boniface à partir de 2 heures après-midi, il y aura toutes les attractions possibles: jeux, courses, etc; de jolis prix seront donnés aux gagnants. A 6 heures aura lieu le banquet, le prix sera de 50 sous pour les adultes et de 25 sous pour les enfants. On pourra se procurer les billets sur le terrain.

La journée se terminera par une fête paysanne avec farandole.

Nous espérons que tous nos amis viendront se joindre à notre fête patriotique en témoignage de sympathie pour la "belle France".

LENINE

Lenine a-t-il été véritablement victime d'un attentat? Est-il atteint de méningite cérébrale ou de troubles mentaux? Est-il toujours à la tête du gouvernement soviétique ou bien dans une maison de santé? Vit-il ou est-il mort?

Voici, en tout cas, une petite statistique bien édifiante:

Depuis le mois de novembre 1917 chute ou fuite de Kerensky —Lénine a été assassiné 17 fois, empoisonné 3 fois, atteint d'aliénation mentale 9 fois, renversé 22 fois et décédé de mort naturelle 5 fois.

Mais il ne parait pas jusqu'à plus ample informé, qu'aucune de ces morts, de ces folies et de ces chutes ait été réelle.

BOLCHEVISME

Un sous-officier français, le maréchal des logis Deymes, en mission en Russie, avait suivi l'exemple de Sadoul et de Pascal et passé, avec armes et sans bagages, dans le camp des soviets.

Mais Deymes n'a pas tardé à regretter son acte. Tout récemment il a pu fuir l'empire des soviets et regagner la France.

—Je préfère cent fois a t-il déclaré, expier le crime de désertion que j'ai commis que de retourner dans cette galère!"

Il est probable que ce transfuge repenti sera prochainement déféré à un conseil de guerre.

LES OBLATS EN POLOGNE

Les Oblats viennent de fonder en Pologne des maisons de formation religieuse et apostolique dont le développement rapide présage un éclatant succès. Le R.P. Kowalski, O.M.I. a été rappelé des Missions du Manitoba pour présider à l'organisation de la nouvelle Province. Ses éminentes qualités, dont il a donné tant de preuves au service de ses compatriotes immigrés au Canada, lui assurent la réussite de ses entreprises pour la plus grande gloire de Dieu et le salut des âmes.

Déjà une cinquantaine de futurs missionnaires Oblats débutent, sous ses ordres, à l'évangélisation du peuple polonais.

LA LOI D'AMOUR

Devenus enfants de Dieu par notre baptême, nous devons prendre une forme divine: des moeurs, des gouts, des instincts divins. Le Saint-Esprit est en nous pour nous faire cette sublime éducation, pour nous élever selon notre vocation céleste et nous mettre à même de vivre en fils dignes de notre Père, et de partager un jour son éternelle existence.

Sans doute nos yeux restent comme fermés à ce spectacle intime. Nous ne sentons pas en nous ce travail latent, mais réel, de l'Esprit de Dieu. Sa présence et son action échappent le plus souvent à nos observations. Il semble que nous soyons comme seuls et livrés à nous-mêmes, n'avançant qu'à proportion de nos efforts.

Notre-Seigneur a pris soin de nous avertir de la manière mystérieuse dont le royaume de Dieu s'établirait. Si l'on vous dit qu'il est ici, ou qu'il est là, ne le croyez pas!

Le royaume de Dieu est en vous-même. C'est comme une semence qu'un homme jette en terre. Qu'il dorme ou qu'il veille, la semence germera et se développera sans que cet homme s'en préoccupe.

Dieu paraît sourd à nos appels, indifférent à nos détresses; mais, malgré les apparences, nous devons nous en tenir à la parole infaillible, à la promesse immuable! La foi ne s'arrête pas aux apparences. Elle marche à travers les ténèbres, à travers les solitudes désolées et muettes de cette terre, jusqu'aux lumineuses réalités que lui annonce la parole du Christ. Elle garde cette parole elle s'y fixe pour toujours; elle enflamme les coeurs qu'elle possède d'un amour ardent pour Celui qui leur a parlé ainsi; et cet amour se manifeste, se prouve par des actes, par l'obéissance aux commandements divins; "Celui qui garde mes commandements, c'est celui-là qui m'aime", venait de dire le Sauveur.

Ce n'est pas que nos oeuvres qu'elles qu'elles soient, puissent plaire à Dieu. Dieu ne regarde pas nos mains, mais bien notre coeur; et dans tout ce que nous faisons pour lui, il estime que l'amour que nous y mettons. L'obéissance à ses volontés n'a de valeur à ses yeux qu'autant qu'elle est une preuve, une manifestation de notre amour. Il faut donc commencer par aimer le Seigneur, pour vraiment lui obéir. Tous les commandements, d'ailleurs, se résument en cet essentiel et unique précepte: "Tu aimeras le Seigneur ton Dieu, de tout tou coeur, de toute ton âme, de toutes tes forces."

P. Lefortry

RAPPELEES

Les dépêches annoncent que le Conseil Municipal de Moulins, près de Paris, par un vote de 14 à 11 vient de décider de rappeler des Religieuses pour se charger des écoles de la Commune.

La commune de Verners dans l'Ardèche, aurait fait le même geste. On dit aussi, que la majorité des membres de ces conseils appartiennent aux radicaux, ce qui est moins certain.

ELLE SOURIT

Nous venons d'avoir une autre preuve, celle-ci encore plus frappante, du manque de ton des hommes d'à présent et de leur fâcheuse impuissance de s'intéresser à rien. Nous avons reçu l'autre samedi, une de ces nouvelles surprenantes que Mme de Sévigné n'eut pas annoncées à Mme de Grignan sans la faire languir une demi-page et sans accumuler toutes les épithètes qui signifient l'invraisemblance et la stupeur. Samedi 3 juin, une immense espérance a traversé la terre comme dit Alfred de Musset.

M. Camille Flammarion a, paraît-il, enfin résolu un problème qui tient au coeur de tous les hommes, depuis qu'il y a des hommes, et qui meurent. J'ai eu tort de parler d'espérance, mais c'était pour faire une citation. M. Flammarion se flate d'avoir prouvé, sientifiquement par d'innombrables observations, voire par les expériences, que l'âme survit au corps. Il a écrit à ce propos un gros volume qui va paraitre; mais les imprimeurs sont lents, et M. Camille Flammarion, songeant à notre légitime impatience de savoir ce qu'il en est, n'a pas voulu nous faire attendre un jour de plus la nouvelle de sa découverte.

Et dire qu'avant M. Flammarion personne ne s'était encore douté que l'âme survit au corps.

Merci M. Flammarion.

LA MARINE

L'accord de Washington réduit les flottes de gros navires seulement. On multiplie les petits.

Les types d'unités qui ne sont pas frappés de restriction sont: les croiseurs légers, les destroyers, les sous-marins, les torpilleurs et les contre-torpilleurs.

Le Japon a construit ou va construire 140 unités des types susdits, sauf les sous-marins; les 140 unités auront un tonnage total de plus de 160,794 tonnes.

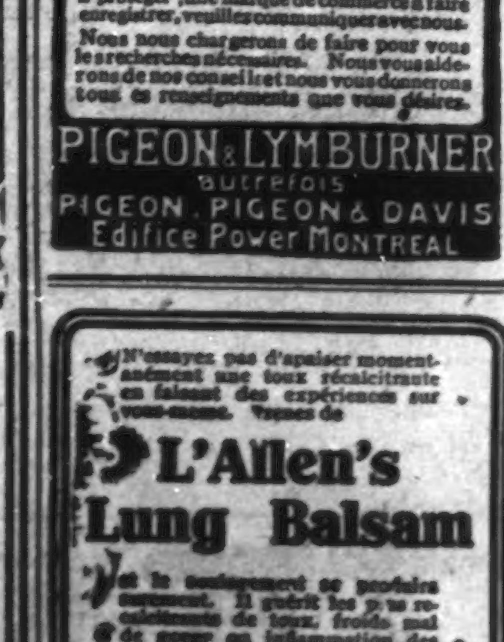
Les autres nations resteront loin en arrière. Voici les chiffres pour les cinq nations:

Japon 140 unités et 160,794 tonnes; Etats-Unis, 52 unités et 116,581 tonnes; Angleterre 48 unités et 90,120 tonnes; France 33 unités et 68,400 tonnes; Italie 24 unités et 42,550 tonnes.

Le Japon construit en outre 52 sous-marins dont le tonnage axact est inconnu, mais que l'on fixe approximativement à 50,000 tonnes. Ce qui fait qu'en tout, le Japon aura un tonnage de navires autres que ceux de première ligne, de 210,000 tonnes.







GUERRE AUX MITES et aux POUX

Si le poulailler et si les poules sont infestées de poux et de mites, il n'y a pas de profit à attendre de la basse-cour, petite ou grande. Ces parasites s'introduisent souvent dans les poulaillers qui avaient été jusque là parfaitement propres au moyen de volailles achetées ailleurs. Les moineaux les propagent souvent également. Il y a aussi de nombreux cas dont la cause n'a pu être déterminée, et où cependant les poux et les mites régnaient en maîtres. On peut detruire assez facilement les poux d'un bon bain de poussière et par l'emploi d'onguent bleu ou de l'une ou de l'autre des nombreuses poudres insecticides offertes dans le commerce.

Quant aux mites, il n'est pas facile de s'en rendre maître. Elles ne se répandent pas en général sur les volailles comme les poux. Ce n'est pas non plus par le saupoudrage que l'on peut les tuer. On les trouve généralement dans les fentes, autour des nids et des juchoirs, et on les découvre facilement en examinant ces endroits. La nuit, lorsque les poules sont sur les juchoirs, on voit ces mites sortir des fentes du mur et courir vers les juchoirs. Le seul moyen de les détruire est de nettoyer et de désinfecter parfaitement le poulailler. Il faut enlever toutes les déjections, la litière, les matériaux qui servent à faire les nids, gratter et enlever au balai jusqu'à la dernière parcelle de poussière et donner au poulailler un lavage parfait au moyen d'un bon désinfectant que l'on fait entrer à l'intérieur des fentes au moyen d'une pompe à pulvériser. Comme les mites se multiplient avec une très grande rapidité pendant les chaleurs on fera bien de traiter les juchoirs et les nids une fois par semaine pendant l'été, que l'en ait constaté on non la présence des mites.

L'huile de charbon ordinaire tue les mites, mais son effet ne dure pas, car elle s'évapore rapidement. On peut obtenir un bon mélange désinfectant en ajoutant de l'acide carbolique brut à l'huile de charbon, environ une pinte à un gallon de cette dernière, ou en ajoutant un des désinfectants de goudron de charbon comme le zénoleum ou la phénoline.

Le lecteur comprendra par ce qui précède combien il est avantageux d'avoir dans le poulailler tous les nids, les juchoirs, les planches à fientes mobiles et détachables, afin que le nettoyage et la désinfection puissent se faire facilement. Si ces accessoires sont fixés dans votre poulailler, profitez du premier jour de pluie pour les changer et les faire mobiles. Ce sera du temps bien passé.

NOUVELLES LOCALES

Plusieurs maisons sont en construction dans notre ville.

La dernière pluie de dimanche dernier a fait un grand bien à la récolte. Elle a été générale.

On est en train de construire un trottoir granolitique aux alentours de la Banque d'Hochelaga.

La bâtisse McRuer, Avenue Provencher avance rapidement sous la direction de M. F. Wyndels.

Les assemblées politiques sont nombreuses, il y en a deux à trois par jour dans chaque Division Electorale.

La retraite du clergé du diocèse de St. Boniface est commencée depuis lundi dernier au Petit Séminaire. Elle doit se terminer demain soir.

M. l'abbé Lavoie, admis à la prêtrise la semaine dernière a chanté la grand'messe à la Cathédrale dimanche dernier. M. l'abbé Lavoie est le fils de M. J.-Bte Lavoie de cette paroisse.

Les gagnants de la loterie de la Maison Blanche ont été les suivants: Madame Renaud, rue Notre-Dame, le gramophone. M. Chouinard, avenue Taché, le Radio. M. Manaigre, Lorette, le violon.

Le service de feu madame Pierre Desrosiers, rue Bertrand a eu lieu hier à la cathédrale. Une foule de parents et d'amis assistaient aux funérailles.

Nos sympathies à M. Pierre Desrosiers et à sa famille.

BUREAUX DE SCRUTIN

Polling Division No. 1—Consisting of that portion bounded on the north by the city limits; on the west by the Red and Seine Rivers; on the south by the City Limits; and on the east by Plessis Road. Place of polling: House of A. Vanselander, 378 Provencher Avenue, St. Boniface.

Polling Division No. 2—Consisting of that portion bounded on the north and west by the Red River; on the south by the lane between La Verandrye and Notre-Dame Avenues; and on the east by the Seine River. Place of polling: House of J. T. L'Evêque, 445 St. Joseph Street, St. Boniface.

Polling Division No. 3—Consisting of that portion bounded on the north by the lane between Notre Dame and La Verandrye Avenues; on the west by the Red River; on the south by Provencher Avenue; and on the east by the Seine River. Place of polling: George Leveque, 169 Notre Dame Avenue, St Boniface.

Polling Division No. 4—Consisting of that portion bounded on the north by Provencher Avenue; on the west by the Red River; on the south by the production westerly of Despins Street and Hamel Avenue; on the east by St. Jean Baptiste Street. Place of Polling: Gustave St. Germain, 479 Langevin Street, St. Boniface.

Polling Division No. 5—Consisting of that portion bounded on the north by Provencher Avenue; on the south by Hamel Avenue and Deschambault Street; on the west by St. Jean Baptiste Street; on the east by Seine River. Place of polling: Leon Roy, 15 Deschambault Street, St. Boniface.

Polling Division No. 6—Consisting of that portion bounded on the north by Despin, Aulneau, Hamel, Desmeurons and Deschambault Streets; on the south by Victoria, St. Jean Baptiste and Bertrand Streets; on the west by Tache Avenue; on the east by the Seine River. Place of polling: House of Eugene Sigouin, 402 Langevin Street, St. Boniface.

Polling Division No. 7—Comprising that portion bounded on the north by the westerly "production" of Despins Street, Tache Avenue and Victoria Street, on the south by Marion Avenue; on the west by the Red River; on the east by Langevin Street. Place of polling: Office of R. H. Metcalfe, Bank of Hamilton Building, Marion Avenue, Norwood Grove.

St. Boniface Polling Division No. 8—Consisting of that portion bounded on the north by Victoria, St. Jean Baptiste and Bertrand Streets; on the south by Marion Street; on the west by Langevin Street; on the east by the Seine River. Place of polling: House of Mrs Leitch, 276 Langevin.

Polling Division No. 9—Comprising that portion bounded on the north by Marion Street, on the south by Eugenie Street, on the west by Tache Avenue, on the east by Des Meurons Street. Place of polling: House of James Dott, 110 Horace Street, Norwood Grove.

Polling Division No. 10—Consisting of that portion bounded on the north by Martin Avenue; on the south by the Red River; on the west by the Red River; and on the east by Tache Avenue. Place of polling: Norwood "Skating Rink" Club House, Tache Avenue Norwood Grove.

Polling Division No. 11—Consisting of that portion bounded on the north by Eugenie Street; on the south by Oak Avenue and Dubuc Street; on the west by Tache Avenue; and on the east by Des Meurons Street. Place of polling: House of George Derby, 182 Eugenie Street, Norwood Grove.

Polling Division No. 12—Consisting of that portion bounded on the north by Marion Avenue; on the south by the city limits; on the west by Des Meurons Street; and on the east by the Seine River. Place of polling: House of Victor Poirier, 132 Des Meurons St., Norwood Grove.

Polling Division No. 13—Consisting of that portion bounded on the north by Oak Avenue and Dubuc Street; on the south by the Red River and city limits; on the west by Tache Avenue: on the east by Des Meurons Street. Place of polling: House of W. A. Leslie, 7 Kenny Street, Norwood Grove.

Polling Division No. 14—Comprising that portion of the Parish of St. Boniface, lying east of the Red River, except the City of St. Boniface, and Lots 64 to 71, both inclusive, also comprising Lots 37 to 40, both inclusive, of the Parish of St. Vital. Place of polling: D. J. Mooney's Drug Store, 381 St. Mary's Road.

Polling Division No. 15—Comprising Lots 41 to 62, both inclusive, of the Parish of St. Vital; east by Seine River; and west by Red River. Place of polling: H. Grandmont's Confectionery Store, End of St. Mary's Road Car Line.

Polling Division No. 16—Comprising that portion of the Municipality of Fort Garry, lying north of, and includnig Lot 132 of the Parish of St. Norbert, excepting those portions of Lots 1 to 15 inclusive St. Vital and Lots 122 to 124 inclusive, St. Norbert, lying east of the Pembina Highway. Place of polling: Jas. L. Mair's Grocery Store, Pembina Highway, Fort Garry.

Polling Division No. 17—Comprising those portions of Lots 1 to 15, inclusive, St. Vital and Lots 122 to 124 inclusive St. Norbert, lying east of Pembina Highway. Place of polling: Manitoba Agricultural College.

Polling Division No. 18—Comprising that portion of the Municipality of Fort Garry, lying south of and including Lot 121 of the Parish of St. Norbert, except those portions of Lots 86 to 70 inclusive, lying west of the C.N.R. Right of Way. Place of polling: House of Cyrille P. Leclair, Lot 82, St. Norbert, Pembina Highway.

Polling Division No. 19—Comprising those portions of Lots 86 to 70 inclusive, lying west of C. N.R. Right of Way. Place of polling: House of Sylvio Laporte, Lot 91, St. Norbert.

AVIS

Durant la fin du mois de mai des avis ont été distribués aux résidents de la ville au sujet du netoyage des cours. Cet avis mentionnait aussi la nécessité pour chaque résident de se procurer un vaisseau fait de métal avec un couvercle ajusté pour le service des déchets.

Le dernier paragraphe de cet avis se lisait comme suit:

"Au cas ou ces règlements ne seront pas observés dans un mois de la réception de cet avis la Cité prendra les procédures tel que prévu par la loi.

A sa dernière assemblée, le Conseil de la Ville a décidé d'accorder aux retardataires jusqu'au 22 courant avant de mettre cette partie de l'avis en force.

Por ordre
DEPARTEMENT DE L'HYGIENE

Petites Annonces

50 SOUS PAR INSERTION

CHAMBRES garnies à louer. S'adresser 213 rue Dumoulin, St. Boniface.



